

Il tasche de *gagner* la ville ou la maison, i. « il
« tasche d'arriver à la ville, etc. »

Gagner un valet ou autre personne, i. « l'attirer
« à son party : le corrompre. »

Il a *gagné* son procès, i. « il est venu à bout de
« son dessein, il est satisfait. »

Gagner les pardons, i. « obtenir. »

Gagner sur soy, i. « vaincre ses passions. »

Gagner sur quelqu'un, i. « obtenir de quelqu'un. »

Gagner le cœur d'une personne, i. « s'acquérir
« l'affection. »

Gagner un mal ou maladie, i. « prendre un mal. »

Le mal a *gagné* le cœur, i. « est allé, ou bien a
« atteint jusques au cœur. »

Gagner du temps, i. « le mesnager. »

*Je vous donne *gagné*, mettez en vostre bourse,
« j'accorde ce que vous voulez, » vulg.

Vous ne *gagnerez* rien à cela, i. « vous n'aurez
« pas ce que vous desirez, ce que vous faites ne
« vous servira de rien. »

*Vous ne *gagnerez* rien à luy, i. « vous en rece-
« vrez du mal ou du dommage. »

Il a *gagné* le pendre, i. « il a mérité d'estre
« pendu. »

*Nous avons bien disné, pendu soit-il qui l'a
gagné, « c'est une allusion de *gagner* qui signifie
« aussi mériter. »

Il n'est pas marchand qui tousjours *gagne*, i.
« que l'on ne peut pas tousjours gagner. »

Je vous danseray une *gaillarde* sur le ventre, i.
« je vous fouleray aux pieds. »

*Un *galaffre*, i. « un gourmand. »

*Où est le maistre des *galeres*, « cecy se dit lors
« que l'on voit quantité de faineans sur une place. »

Vogue la *galere*, i. « aille comme il pourra,
« courage. »

*Il est galand homme, il a apporté la *galle* en
France, « raillerie vulgaire pour dire qu'une per-
« sonne n'est pas trop habile ou honneste. »

*Un *gallier*, i. « un meschand frippon. »

**Galler*, « pour battre. »

*Il est dans sa *galerie*, i. « il se galle, » vulg.

Une brebis *galleuse*, i. « une personne qui gaste
« les autres. »

Un *galleux*, i. « un homme de rien. »

*Il se sent *galleux*, i. « il connoist son deffaut. »

*Qui se sent *galleux* se grate, i. « quiconque est
« marqué de ce deffaut s'en offense, » vulg.

Comme un *galleux*, i. « séparé des autres. »

Il y prend plus de plaisir qu'un *galleux* qu'on
estriille, i. « beaucoup de plaisir. »

*Il est pris de *gallico*, i. « inopinément attrappé
« sans y penser. »

Gallefretier, i. « un coquin, un fripon. »

*Un *galoche*, i. « un escolier qui estude dans un
« college et demeure dehors, externe. »

Une *galloise*, i. « une garce. »

Donner du *gallon*, etc.

Gallonner, i. « battre. »

Au *galop*, i. « viste. »

*S'en aller au grand *galop*, i. « empirer, dissiper
« ses biens ; approcher de sa mort. »

Galoper une personne, i. « poursuivre, courir
« apres. »

*Payer en *gambades*, i. « payer mal, s'en aller
« sans payer, » vulg.

*Fol de haute ou à haute *gamme*, i. « grand fol. »

*Chanter la *gamme* à quelqu'un, i. « le tancer, le
« crier, le reprendre, » vulg.

Estre hors de *game*, i. « hors de mesure, hors de
« raison. »

Jetter le *gand*, i. « deffier. »

Plus doux qu'un *gand*, i. « fort traittable. »

Vous n'aurez pas les *gands*, i. « vous n'êtes pas
« le premier qui apporte ces nouvelles, vous n'en
« aurez pas la recompense. »

Faire lever le *gantelet*, i. « faire lever la main
« devant le juge. »

Se *garantir*, i. « se delivrer, eviter. »

Garçaille, i. « toutes les garces. »

Garce à chiens, i. « putain infame. »

**Garçon* fillette, i. « un effeminé. »

Garçonner ou faire vie de *garçon*, i. « vivre
« comme un garçon, faire toutes sortes de des-
« bauches. »

Garçonner, qui se dit des filles, i. « hanter les
« garçons. »

Garçonniere, i. « fille qui ne bouge d'avec les
« garçons. »

Une fille de mauvaise *garde*, i. « difficile à garder. »

Une chose de mauvaise *garde*, i. « qui se cor-
« rompt facilement, qui ne se conserve pas. »

Estre sur ses *gardes*, i. « prendre garde à son fait. »

Enfoncer jusqu'aux *gardes*, i. « bien avant. »

Se donner de *garde* de faire, i. « ne faire pas,
« s'abstenir. »